

Homélie du 25ème dimanche du T.O. année B

Vous vous souvenez la semaine dernière, nous entendions ces mots de l'Évangile : « Jésus commença à enseigner à ses disciples qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit tué et que, 3 jours après, il ressuscite. » Il leur annonce le cœur de notre foi.

Et, de semaine en semaine, de kilomètres de marche en kilomètres de marche, Jésus continue d'annoncer cette issue fatale, et surtout l'espérance de la résurrection.

Mystère de Pâques que les disciples n'arrivent pas à comprendre.

Leurs pensées ne sont pas celles de Dieu mais celles des hommes.

Il y a un **contraste** saisissant entre leurs rêves de grandeur voulu par les Apôtres et le dépouillement volontaire du serviteur qui va jusqu'au bout de sa mission.

La course au pouvoir et aux honneurs est toujours d'actualité.

Pour parvenir à la gloire, tous les moyens sont bons. Résultat, c'est toujours les plus petits et les plus faibles qui en portent les conséquences.

Il y a souvent en chacun de nous cette **tentation de se mettre en avant**.

Le critère de la réussite c'est la première place, les honneurs, la réussite matérielle, la considération.

Et pourtant, est-ce vraiment cela vivre l'Évangile ? Se mettre à la 1^{ère} place ?

N'oublions pas ce chant que nous prenons parfois : « vous serez vraiment grands dans la mesure où vous êtes petits » Oui, nous avons toujours à nous ajuster au regard et au projet du Christ.

Pour mieux se faire comprendre de ses disciples et de chacun de nous, Jésus fait un **geste** qui en dit plus que des paroles.

Il place **un enfant au milieu d'eux**. Après l'avoir embrassé, il leur dit : « Celui qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même. »

Dans le monde biblique, l'enfant est symbole de faiblesse. C'est l'exclu qui n'a pas le droit de prendre part à la conversation des grands.

Quand Jésus prend un enfant dans ses bras et demande de l'accueillir, il veut faire passer un message important : **Il nous demande d'accueillir et de promouvoir tout ce qui ne compte pas aux yeux de la société**, tout ce qui est quantité négligeable, tout ce qui est marginalisé.

Jésus va encore plus loin dans son message. En accueillant les exclus, il sera lui-même traité comme un exclu et un hors-la-loi. Un jour, il sera conduit hors de la ville et mis à mort sur une croix entre deux brigands.

En se donnant ainsi jusqu'au bout, il brise toutes les exclusions, il redonne leur dignité aux pauvres et aux plus méprisés parmi les hommes.

C'est bien cela qui fonde l'insistance du pape François à ouvrir nos « chez nous » pour permettre à celui qui est sans toit, sans terre, de trouver un abri.

La semaine prochaine, nous allons vivre la Journée Mondiale du Réfugié et de l'Exilé porté par la Pastorale des Migrants.

Notre communauté chrétienne de Lambersart est engagée auprès des jeunes migrants qui sont accueillis à Tourcoing. Nous sommes sollicités pour prendre notre part d'accompagnement par les repas, l'aide aux devoirs, durant une semaine du 7 au 12 octobre.

Nous touchons ici à la question du vivre ensemble sur cette Terre, cette Maison commune.

Survient alors cette question que nous pouvons tous nous poser : « **qu'est-ce qui, au fil de cette semaine écoulée, a motivé mes actes ?** » Est-ce le service des autres, l'attention aux plus petits ? ou bien ce que saint Jacques appelle « la convoitise » c'est à dire la volonté de puissance sous toutes ses formes, la volonté de dominer, de posséder les choses ou les personnes ?

Une enquête a été menée par l'IFOP, et les résultats publiés cette semaine, dans la Croix notamment, révèlent que le **scoutisme** laisse une trace durable dans la vie de celles et ceux qui le pratique. « Faire de son mieux », « respecter les autres et la Création », « puiser sa source d'inspiration dans le Dieu de Jésus-Christ » pour ce qui est du scoutisme chrétien : tout cela marque de manière durable une vie, une vie marquée par le service et l'ouverture aux autres.

La semaine prochaine, dans notre paroisse, une quête sera faite pour les actions des Conférences St Vincent de Paul, ces équipes qui vont à la rencontre des personnes de nos quartiers pour qui le quotidien est loin d'être facile : précarité alimentaire, précarité énergétique, et aussi défaut de liens humains. Certes, il faut des moyens financiers, mais aussi des présences humaines. Je sais que ces équipes assurent des visites régulières et des activités de mise en lien. La fraternité commence déjà près de chez nous.

Ouvrons cette nouvelle semaine avec, au cœur, le désir de nous mettre au service.

Rappelons-nous le Christ qui prend lui-même le tablier de serviteur et qui nous appelle à prendre la tenue de service et à partager le pain à nos frères. Puisse à la source de l'Eucharistie la force du service !